Document generated on 04/25/2024 4:14 p.m.

Recherches sociographiques

Jean-Nicolas De Surmont (dir.), *« M'amie, faites-moi un bouquet… » : Mélanges posthumes autour de l'oeuvre de Conrad Laforte*, publié avec la collaboration de Serge Gauthier, Québec, Les Presses de l'Université Laval/Éditions Charlevoix, 2011, 329 p. (Les Archives de Folklore.

Luc Bellemare

Volume 53, Number 3, September–December 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1013514ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1013514ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bellemare, L. (2012). Review of [Jean-Nicolas De Surmont (dir.), *« M'amie, faites-moi un bouquet… » : Mélanges posthumes autour de l'oeuvre de Conrad Laforte*, publié avec la collaboration de Serge Gauthier, Québec, Les Presses de l'Université Laval/Éditions Charlevoix, 2011, 329 p. (Les Archives de Folklore.] *Recherches sociographiques*, *53*(3), 712–713. https://doi.org/10.7202/1013514ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Jean-Nicolas DE SURMONT (dir.), *« M'amie, faites-moi un bouquet… » : Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*, publié avec la collaboration de Serge GAUTHIER, Québec, Les Presses de l'Université Laval/Éditions Charlevoix, 2011, 329 p. (Les Archives de Folklore.)

Au long de sa prolifique carrière, Conrad Laforte s'est illustré comme l'un des spécialistes de la chanson de tradition orale, du Moyen Âge à nos jours. Ses *Poétiques de la chanson folklorique française* (PUL, 1976, révisé en 1993) sont le fruit de près de 40 ans de recherche empirique et de patient travail de classement aux Archives de folklore de l'Université Laval. Son catalogue en six volumes du répertoire de tradition orale, avec 80 000 variantes de chansons (PUL, 1977-1987), fait autorité tant au Québec qu'en Europe. L'ouvrage collectif *« M'amie, faites-moi un bouquet… »* rend ainsi hommage aux travaux de cet infatigable bibliothécaire ethnologue, décédé en 2008.

Le livre fait appel à une vingtaine de collaborateurs, jeunes chercheurs et professionnels issus des disciplines d'ethnologie, d'histoire, de littérature et de musicologie. Au nombre des auteurs, Jean-Pierre Pichette est professeur d'ethnologie à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'oralité et les traditions populaires des francophonies minoritaires ; Jean-Claude Dupont est professeur retraité d'ethnologie à l'Université Laval et spécialiste du conte ; et Jean-Nicolas De Surmont, le directeur de publication, travaille sur la chanson depuis plus de vingt-cinq ans. Il a notamment publié sur *La bonne chanson* de l'abbé Gadbois (Triptyque, 2001), sur l'histoire de la chanson au Québec (L'Instant même, 2010) et sur le lexique de la chanson (DE GRUYTER, 2010).

« M'amie, faites-moi un bouquet… » s'ouvre avec un sympathique portrait biographique de Conrad Laforte sous forme d'entrevue (p. 19-43). Chaque partie de la conversation, menée par Jean-Pierre Pichette en 2002, porte le titre d'une chanson folklorique en lien avec le parcours de l'ethnologue. Bien que ce matériel ne soit pas inédit, il trouve ici un nouveau lectorat hors des revues spécialisées en ethnologie. Suivent des témoignages personnels d'anciens collègues, comme il est d'usage dans ce type de publication (p. 45-62). Le corps de l'ouvrage (p. 65-322) se compose d'une quinzaine d'essais de qualité inégale sur une foule de sujets dont la chanson folklorique en littérature, le conte, l'analyse de variantes, l'informatisation de la recherche, les informateurs du terrain et l'analyse texte-musique. Parmi les contributions particulièrement intéressantes, Marcel Bénéteau suit à la trace les variantes lexicales d'une chanson sur une maladie vénérienne, du Canada français à l'Europe. Autre exemple, le texte d'Yvan Lepage met en lumière les travaux méconnus d'ethnologie de Félix-Antoine Savard sur le folklore acadien. Enfin, Véronique Ginouvès fait état d'un catalogue en ligne du patrimoine breton pour retrouver des versions classées, notamment par Laforte et Coirault (www.dastum.net).

La force de l'œuvre d'un chercheur de la trempe de Conrad Laforte est de transformer sa propre discipline, mais également d'autres domaines. Il viendra inévitablement un jour de jeunes chercheurs pour scruter des angles morts d'une approche de la chanson héritière de Claude Lévi-Strauss, c'est-à-dire fondée sur les fruits d'une démarche de terrain pour identifier les structures génératives d'un corpus. Conrad Laforte lui-même se défend dans ses poétiques de laisser pour

compte l'analyse musicale des chansons en élaborant son classement (1993). En dépit de ces critiques, l'œuvre de l'ethnologue est abondamment citée, des poétiques du médiéviste Paul Zumthor (1983) au présent hommage, ce qui en fait un digne successeur des Marius Barbeau et Luc Lacourcière.

Luc Bellemare

Chercheur postdoctoral,
CRILCQ-UQAM et BAnQ - Montréal
lucbe81@hotmail.com

Claude Martin, Michel de la Durantaye, Jacques Lemieux et Jason Luckerhoff (dirs), *Enjeux des industries culturelles au Québec. Identité, mondialisation, convergence*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2012, 435 p.

Cet ouvrage est issu d'un projet de recherche, ou plutôt d'une « action concertée », sur le développement des entreprises et des organismes dans le secteur culturel. Les travaux, dont l'accent portait sur les facteurs de succès des industries culturelles, ont duré cinq ans ; cela dit, dans le livre se sont ajoutés des textes sur des thèmes non couverts par l'équipe de départ.

La plupart des chapitres présentent des analyses empiriques, et leurs sources sont variées : données d'enquêtes quantitatives et qualitatives, entretiens, statistiques administratives et économiques, analyse de contenu de la presse, alors que celui, très abstrait, de Michel de la Durantaye, dégage le modèle québécois de développement des industries culturelles. La majorité des textes sont de facture scientifique, mais d'autres sont plus engagés comme ceux de Jean-Paul Baillargeon sur les bibliothèques ou font la présentation et le bilan de programmes gouvernementaux (Gaétan Hardy). Au fil des pages, sont examinées tant l'offre que la demande, la production que la consommation.

La cohérence de l'ensemble est un peu fragile, car si l'écoute musicale est analysée en grand détail à partir des données des enquêtes récurrentes du ministère de la Culture, les autres « pratiques » culturelles sur lesquelles porte l'enquête ne sont pas scrutées dans le même détail. Les articles se lisent à la pièce et c'est possiblement la meilleure façon d'aborder l'ouvrage, dont les perspectives et les objets varient énormément. Dans l'ensemble, toutefois, beaucoup de tableaux et d'informations y sont rassemblés et fournissent globalement, une mine de renseignements sur les industries culturelles au Québec, qui pourront intéresser tant ceux qui sont à la recherche d'une vue d'ensemble que de perspectives sur certaines industries culturelles comme le cinéma ou la musique.

Andrée Fortin

Département de sociologie,
Université Laval.
andree.fortin@soc.ulaval.ca